

## 62<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE L'UGTA

# La centrale syndicale face à l'énième enjeu politico-social

**C'est à Oran que l'UGTA va célébrer le soixante-deuxième anniversaire de sa création (24 février 1956 - 24 février 2018). Une célébration qui intervient dans un contexte particulier, caractérisé par une situation de tiraillement tant sur le plan social qu'au sein de l'UGTA.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - La célébration du 62<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'UGTA sera marquée notamment par l'organisation d'une conférence nationale des femmes qui se tiendra à Oran sous l'égide de l'Organisation internationale du travail (OIT).

La célébration officielle de cette année prévue dans la ville d'Oran «sera consacrée à la femme syndicaliste et à la femme travailleuse», a indiqué à l'APS le secrétaire national chargé des relations générales à l'UGTA, Ahmed Guetiche.

Le choix de ce thème «se veut une reconnaissance de l'apport, des efforts et des positions de la femme algérienne ainsi que du rôle important qu'elle a joué dans trois moments essentiels de l'Algérie, à savoir la guerre de Libération nationale, l'édification du pays et la lutte contre le terrorisme», a ajouté le même responsable, pour qui la thématique traduit «un encouragement moral» pour la femme travailleuse et syndicaliste.

La même source a indiqué que la Centrale syndicale prévoit «la création d'un Comité national de la femme travailleuse» qui sera installé à l'occasion de cette célébration, annonçant l'option de l'UGTA d'«élargir la représentativité de la femme au sein de ses structures et organes».

Il est prévu à cet effet de retenir le principe d'un quota de deux femmes candidates dans toutes les élections portant renouvellement des organes de l'UGTA, une option qui vise à élever la présence de la femme au sein des structures de l'organisation syndicale estimée actuellement à 11%, parmi les 2,4 millions travailleurs adhérents à la centrale syndicale. Toutefois, au-delà des festivités qui

vont marquer cet événement, il est important de mettre en exergue l'autre contexte, qui est d'ailleurs spécifique pour la centrale syndicale.

En effet, l'UGTA traverse depuis quelques jours des zones de turbulences, marquées notamment par une montée au créneau de certains «anciens syndicalistes» qui ont préféré garder l'anonymat à l'exception d'un seul syndicaliste, à savoir l'exsecrétaire national chargé à l'organique. Les personnes en question regroupées au sein d'un «comité de redressement», sont en faveur de «changements à la tête de la direction nationale de l'UGTA».

Une nouvelle donne n'a pas laissé indifférents les cadres syndicaux de

la centrale syndicale qui n'ont pas tardé à réagir. Ainsi, lors d'une rencontre qui s'est tenue il y a quelques jours au siège de la Maison du peuple Abdelhak-Benhamouda, les syndicalistes de l'UGTA ont exprimé leur «soutien indéfectible à la direction actuelle de la centrale syndicale et à leur tête Abdelmadjid Sidi Saïd», tout en qualifiant l'initiative prise par les redresseurs de «tentative de déstabilisation de l'UGTA».

Au-delà de la célébration elle-même, de nouveau l'UGTA est sous les feux de la rampe pour diverses raisons. Ainsi, si l'aspect revendicatif demeure au centre des tiraillements, il n'en demeure que le contexte politique actuel ou celui qui est annoncé à l'approche des échéances politiques prochaines place la centrale syndicale au centre de tous les enjeux.

En somme, l'UGTA de par son poids et son implication «dans le



Photo : DR

Siège central de l'UGTA.

choix et la stabilité politique» n'échappe nullement aux turbulences que traverse la société.

La célébration du 62<sup>e</sup> anniversaire de sa création sera, ainsi, une énième opportunité pour ses respon-

sables syndicaux de «recentrer» leurs actions et «définir pour la énième fois les contours de l'UGTA» face à un environnement politique et social de plus en plus difficile.

A. B.

### ORAN/SIDI SAÏD :

## «Certaines parties tentent de créer le désordre au sein du syndicat»

**Hier, le secrétaire général de l'UGTA a tenu à adresser des messages on ne peut plus clairs à ses détracteurs, en rappelant qu'il n'était pas question de sacrifier les acquis de la lutte syndicale. Et de préserver la paix, la sécurité et l'unité nationale. «Certaines parties, dit-il, tentent de créer le désordre dans les rangs de la centrale syndical.» Pour Sidi Saïd, ces «parties» veulent l'atteindre pour tenter de déstabiliser le pays comme ce fut le cas en 2011.**

C'est lors d'un discours donné à l'occasion du 10<sup>e</sup> congrès de renouvellement des instances du syndicat des travailleurs de Sonatrach que le SG de l'UGTA a incité tous les Algériens et les travailleurs en particulier à rejeter toute forme de violence

et de désordre. Rappelant que l'UGTA ouvre toutes les voies du dialogue afin de résoudre les problèmes de ses adhérents dans différents secteurs d'activités, parmi lesquels, dit-il, les retraités de Sonatrach qui grâce au dialogue

sont parvenus à résoudre leurs problèmes.

Sidi Saïd rappelle que l'UGTA compte près de 2 millions d'adhérents dans ses rangs qui militent pour la stabilité nationale et épargnent à l'Algérie toute «secousse qui tenterait de l'ébranler».

A ceux qui le critiquent, il dira : «Ils ne m'inquiètent pas, ne me perturbent nullement. Les adhérents de l'UGTA ce ne sont pas des harka ou bien de ceux qui sont obsédés par la chkara.»

Au terme du congrès d'hier, il a été procédé à la désignation de M.

Djaroub Khellaf comme secrétaire national de la section UGTA de Sonatrach. Sidi Saïd poursuit aujourd'hui son séjour à Oran à la tête d'une importante délégation ministérielle qui assistera à la célébration officielle du 62<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'UGTA.

Un anniversaire qui sera consacré à la femme syndicaliste et à la femme travailleuse. Il sera question de «la création d'un Comité national de la femme travailleuse» qui sera installé à l'occasion de cette célébration.

Amel Bentolba

### 6 SECTIONS SYNDICALES S'UNISSENT CONTRE LA PRIVATISATION DE LA SNTA

## Bras de fer engagé

**Devant l'absence de dialogue entre le partenaire social et la direction, la situation tend au pourrissement au niveau de la SNTA où chaque partie campe sur ses positions. Six sections syndicales à travers toutes les unités interpellent le président de la République ainsi que le Premier ministre pour mettre fin au bradage de la société.**

**Ilhem Tir - Constantine (Le Soir)** - Le flou qui caractérise l'opération dite de «partenariat» avec les Emiratis et l'absence de dialogue avec la Direction, qui préfère se confiner dans son mutisme en ne communiquant que par voie d'affichage sans prise de parole directe, plongent les travailleurs de la SNTA dans le désarroi total.

Un désarroi qui a poussé les six sections syndicales de toutes les unités à travers le territoire à s'unir autour d'un seul objectif, à savoir le refus de cette nouvelle formule que

la direction insiste à qualifier de «partenariat» alors qu'il s'agit d'une privatisation pure et simple selon la force ouvrière. Dans un communiqué signé conjointement par les six sections syndicales (et dont nous détenons une copie), les représentants des travailleurs disent refuser «l'ouverture du capital de la société et l'entrée dans un partenariat pour les unités de production». Ils interpellent ainsi le président de la République pour «mettre un terme aux dépassements qui nuisent à l'économie nationale». Selon les travailleurs de

l'unité de Khroub, une nouvelle ligne de production de cigarettes (pour 7 millions d'euros) sera lancée incessamment avec le même partenaire.

Ce qui éveille de plus en plus les soupçons surtout après avoir pris possession des dernières correspondances du Groupe Madar, notamment celle du 27 novembre 2017 où le directeur financier et comptable a fait parvenir une note n° 498 disant que la SNTA s'est transformée en Groupe industriel dont l'objet social ne comporte aucune activité industrielle et commerciale et la transformation implique le contrôle de sociétés filiales et l'activité Tabac est filialisée et devient donc une société complètement distincte, celle issue de la transformation de l'ex-SNTA. De plus en plus de craintes surgissent

et les travailleurs sont inquiets quant à leur avenir. Une inquiétude grandissante que les assurances de la direction n'ont pas pu estomper surtout qu'elles se font par voie d'affichage et cette fois, sous forme d'un entretien où le directeur se pose des questions et répond. Dans ses réponses, beaucoup de nuances et de contradictions ont été relevées par les travailleurs surtout lorsqu'il parle de location de biens et de ligne de production. «A quand une rencontre autour d'une table et des réponses claires à nos questions ?», s'interroge le SG de la section syndicale de l'unité de Khroub. Il est à rappeler que depuis la signature d'un accord le 24 janvier dernier pour la création d'une société «mixte» qui met la SNTA en minorité face à des

Emiratis, les travailleurs de la SNTA se sont mobilisés dans le but d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur cette opération de «privatisation déguisée». En colère, ils ont dénoncé un bradage pur et simple de la SNTA au profit du partenaire émirati avec lequel un accord a été noué depuis 2005 aboutissant à une joint-venture, dénommée Société des tabacs algéro-émirat (Staem) et dont l'objectif était de fabriquer, en Algérie, des cigarettes de marques internationales. Le capital de la Staem était constitué de 49% pour la SNTA, 49% pour le fonds d'investissement émirati et les 2% restants ont été attribués à Sofinance (une société financière qui appartenait au ministère des Finances).

I. T.

### 9<sup>E</sup> ÉDITION DU SALON SIAHA

## «Les hôtels doivent mettre en avant le décor local et artisanal»

**Organisée sous le slogan «Le tourisme, une valeur sûre pour un développement durable», avec la participation de plusieurs pays étrangers tels la Tunisie, le Maroc, la Turquie, la Thaïlande, les Emirats arabes unis et l'Espagne, jeudi dernier, près de 200 exposants ont pris part à l'ouverture de la 9<sup>e</sup> édition du Siaha, le Salon international du tourisme, des voyages, des transports et le Salon international de l'équipement hôtelier et restauration.**

**Amel Bentolba – Oran (Le Soir)** - L'événement a été inauguré par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Hassan Mermouri, au niveau du Centre des conventions d'Oran. Organisé par Astra

Communication, Siaha 2018 apporte cette année quelques nouveautés avec la présence d'un pavillon dédié au tourisme de santé. Un autre salon est réservé aux équipements hôteliers, ainsi qu'un espace dédié à la

gastronomie algérienne. De même qu'un concours culinaire inter-écoles avec des lots à remporter pour les lauréats.

Prenant la parole en marge de cet événement, le ministre a insisté sur l'impératif que les hôtels doivent faire preuve de plus de professionnalisme. A cet effet, dit-il, «nous leur avons demandé le port de tenues officielles et offrir des menues gastronomiques algériens». Ainsi que de veiller, dit-il, «à ce que le décor soit également local et promouvoir l'arti-

sanat du pays».

Concernant les projets hôteliers en cours de réalisation, le ministre a fait savoir que près de 150 à 200 structures devraient être réceptionnées en 2018. Des projets qu'Oran compte également dans ce secteur, et avec la fin des travaux lancés dans la wilaya, d'ici deux ans, dira le ministre, «près de 10 000 emplois seront disponibles». Le ministre a précisé que pour la wilaya d'Oran, près de 170 projets touristiques ont été approuvés avec une capacité

d'accueil d'environ 26 000 lits, d'un montant d'investissement de 144 000 milliards de DA. Des projets en cours de réalisation qui viendront renforcer les 15 000 lits déjà existants.

Dans une déclaration faite durant sa tournée à travers les différents stands d'exposants, le ministre a fait savoir qu'une convention entre l'Algérie et la Chine sera prochainement signée pour faciliter l'octroi de visas aux touristes chinois.

A. B.